

# L'ECOLE LAIQUE

N° 214 JANVIER 1944

AVEZ-VOUS VERSE  
VÔTRE  
JOURNÉE DE SOLIDARITÉ ?

## Le combat économique des vies françaises

Depuis six mois, l'Armée Rouge poursuit sans défaillance la plus grande offensive de tous les temps. Sous ses coups, l'armée allemande rejetée au delà du Dniéper se disloque en deux tronçons. L'ancienne frontière polonaise est franchie. Si le deuxième front était constitué, la guerre pourrait être très vite terminée et avec elle prendraient fin les souffrances indicibles des populations de l'Europe opprimée.

Mais l'impatience des peuples ne semble pas partagée par tous. Et pourtant, comme le déclarait il y a déjà de longs mois Mr. Churchill, le seul espoir qui reste à Hitler, c'est de faire durer la guerre. A ce propos, Manouïlski écrit dans la Pravda du 3 Novembre 1943: " On dit que l'ajournement du 2nd front s'explique par le souci d'éviter des sacrifices superflus. Mais justement, l'ouverture du 2ème front en Europe, abrégant la guerre, n'augmentera pas, mais diminuera le nombre des victimes." Nous autres instituteurs sommes bien placés pour apprécier la pertinence de ces lignes: avec l'affaiblissement physique des enfants, leur nervosisme qui rend difficile tout travail intellectuel, l'abaissement de la moralité et l'accroissement de la délinquance infantile, la prolongation de la guerre met entre autres en péril le capital le plus précieux du pays, l'espoir le plus sûr de son avenir: son enfance.

C'est pourquoi nous devons lutter de toutes nos forces pour préparer la libération de la France: lorsque c'est dans la lutte que se décide le sort du monde, les droits des peuples s'établissent en fonction de leur participation à cette lutte. Et les "attentistes", ceux qui dissimulent les actions de guerre des francs-tireurs et partisans qui sont à l'heure actuelle à peu près les seuls à se battre en France, et presque sans armes, ceux qui, recevant des armes, les entassent et croupissent dans l'inaction en attendant l'heure H du jour J, trahissent à des degrés divers nuisent aux intérêts supérieurs de la Patrie. Ils favorisent le jeu de l'ennemi, et donnent raison à ceux qui s'empressent déjà de rayer la France du rang de grande nation. C'est dans l'action quotidienne contre l'ennemi et contre les traîtres que se forge l'instrument indispensable pour mener à bon terme l'insurrection nationale, inséparable de la libération nationale. L'exemple de la Corse et de la Yougoslavie montre qu'il est tout à fait possible de porter des coups mortels à l'ennemi et de hâter la délivrance de la Patrie. Partout s'exprime maintenant la volonté de lutte de la France. Les grèves se multiplient, et le 11 Novembre, elles se sont étendues à un nombre d'entreprises plus considérable que pendant les grands mouvements de 1936. L'action des Francs-Tireurs et Partisans se développe entraîné par leur exemple, le peuple de France est prêt à se battre. Il ne saurait admettre qu'on lui refuse des armes, et le Comité Français de la Libération Nationale doit revendiquer la libre disposition de tous les biens français à l'étranger pour pouvoir se procurer des armes afin d'armer les patriotes luttant sur le sol de la Patrie.

Avec des armes, les F.T.P. et les patriotes pourraient réaliser une bonne partie des plans de destruction de l'aviation alliée  
suite page 2.....

# Les instituteurs ruraux et la lutte contre les occupants

Isolés les uns des autres, dispersés, les instituteurs ruraux ont une tâche délicate et complexe. En contact permanent avec les parents d'élèves, paysans très souvent, avec les jeunes gens de leur localité ils peuvent, tant par leur action personnelle que par les conseils judicieux qu'ils donnent autour d'eux, avoir une grande influence sur l'attitude de la population vis-à-vis des nazis et des vichysois.

Beaucoup sont secrétaires de mairie, et un assez grand nombre sont des animateurs remarquables qui ont su constituer autour de l'école des sociétés sportives, amicales, coopératives. Utiliser habilement cette influence, donner des conseils pratiques, prêcher au besoin d'exemple, est un devoir pour tous.

Nous savons que dans un grand nombre de cas les instituteurs ont fait leur devoir, tous leur devoir, et si nous voulons donner ici quelques exemples, c'est pour que se généralise l'action de nos collègues.

Ici l'instituteur est secrétaire de mairie. D'accord avec le syndic local, tout a été étudié pour que les déclarations de superficies emblavées, les rendements, etc... soient réduits au minimum... Par ailleurs, et grâce à un mot d'ordre rapidement propagé, une grande partie de la récolte battue a été dissimulée un peu partout. Dans cette commune, les deux boulangers donnent du pain à tout le monde, avec ou sans tickets. Pas de blé pour les Boches, gardons-le pour les Français est un mot d'ordre facilement compris.

Là l'instituteur était un jeune; les autres jeunes gens du village désignés pour partir en Allemagne sont venus lui demander conseil. "Nous ne partirons pas." Le jour du départ du car qui devait emmener les jeunes, il y avait grande foule sur la place. "La Marseillaise" a retenti. Personne n'est parti. Les pneus du car ont été crevés. 4 jours plus tard, intervention en force de la gendarmerie; mais à part 3 jeunes, tous les autres prévenus, avaient disparu dans la nature, instituteur compris.

Dans une localité de montagne, un chef-lieu de canton à proximité d'un maquis. Là, en grande partie sous l'impulsion des instituteurs, tout le monde aide les jeunes réfractaires, les ravitaille. Une souscription a rapporté plus de 12.000 frs, et le soir à la veillée, les institutrices avec d'autres femmes raccommode et tricotent pour les jeunes qui ont préféré la vie dure, mais libre, du maquis, à la servitude du travail pour nazis.

Nous pourrions multiplier les exemples. Ici, l'instituteur a constitué un actif Comité de Front National, là il est allé voir le vieux patriote qui a l'autorité nécessaire pour constituer le Comité de la France Combattante.

Instituteurs ruraux, beaucoup d'entre vous êtes officiers de réserve. Soyez les instructeurs des groupes de réfractaires. Soyez les organisateurs des milices patriotiques qui assureront l'ordre à la campagne contre les terroristes de la Gestapo.

Chacun peut et doit faire quelque chose. La lutte est partout, dans chaque village, dans chaque hameau. Mais c'est dès maintenant qu'il faut agir dans tous les domaines. Il ne suffit pas de se déclarer verbalement "résistant" et de se cantonner dans sa vie tranquille de tous les jours. C'est à ses actes que chacun sera jugé. Nous sommes persuadés que l'ensemble du personnel enseignant saura se montrer à la hauteur des circonstances et défendre ainsi devant le peuple le prestige et l'avenir de l'École Laïque.